

Burundi : pluie de grenades pendant le marathon électoral

@rib News, 16/05/2010 â€“ Source AFP Quatre attaques à la grenade ont eu lieu à Bujumbura faisant deux blessés dans la nuit de mardi à mercredi, a annoncé la police qui constate une recrudescence de ces attaques depuis samedi au Burundi, engagé dans un marathon électoral crucial pour son avenir. Quatre grenades ont été lancées contre des foyers «bien ciblés» à Bujumbura dans les quartiers de Kamenge, Gihosha, Cibitoke et Kanyosha, a annoncé le porte-parole de la police, le major Pierre Chanel Ntarabaganyi, précisant que deux personnes avaient été blessées. Au moins cinq autres grenades avaient été lancées dans la nuit de lundi à mardi, trois à Bujumbura et deux dans la province de Bubanza (nord-ouest), faisant également deux blessés, selon la même source. De même, un responsable local du parti au pouvoir, sa femme et un de ses enfants avaient été blessés par balle au cours d'une attaque de leur domicile dans la province de Ngozi (nord), selon des sources administratives sur place. «La police est en train de traquer les responsables de ces actes macabres», a assuré son porte-parole, ajoutant que six suspects avaient été arrêtés. «Les attaques à la grenade sont devenues quotidiennes depuis les premières attaques de samedi soir», a-t-il admis. «Il s'agit d'actes de sabotage liés aux élections» après des communales contestées et à 15 jours de la présidentielle, a-t-il affirmé. Mardi, l'Union européenne s'est déclarée préoccupée de cette recrudescence de violence. «Nous sommes très désolés et préoccupés par les actes de violences qu'on observe (...) il s'agit d'actes antidémocratiques qui sont dangereux pour le développement de la démocratie», a déclaré son représentant spécial au Rwanda des Grands Lacs, Roeland van de Geer. Ces violences ont été perpétrées en pleine tensions politiques au Burundi où l'opposition conteste les résultats des communales du 24 mai, largement remportées par le parti du président sortant Pierre Nkurunziza. Six candidats de l'opposition se sont retirés de la présidentielle du 28 juin, où M. Nkurunziza est désormais l'unique candidat.